

carte blanche

Jean-Paul Philippot, administrateur général de la RTBF, président de l'UER (Union européenne de radio-télévision)

Echanges et création au cœur de l'audiovisuel francophone public

Jean-Paul Philippot, administrateur général de la RTBF, plaide pour une collaboration renforcée et réinventée entre tous les acteurs de l'audiovisuel public francophone. Ils sont réunis cette semaine à Liège dans le cadre du Forum mondial de la langue française.

C'était en 2014. *Timbuktu*, plébiscité au Festival de Cannes, est nommé aux Oscars et triomphe aux Césars. Quelques mois après l'arrivée de Netflix sur le continent européen, cette consécration n'est pas anecdotique. Elle témoigne de la force et de la vitalité de notre audiovisuel francophone. Elle souligne son universalité, la richesse et la diversité de sa production et de ses ressources créatives.

Ce constat inspirera sans nul doute la réflexion menée à la faveur du Forum mondial de la langue française et du séminaire des dirigeants de l'audiovisuel public tout au long de cette semaine à Liège. La création est, en effet, essentielle à l'existence et à la survie, d'un espace francophone dans l'univers des médias en profonde mutation.

Dans un monde où les modèles traditionnels s'estompent face aux nouveaux usages, une réalité s'impose. Le public consomme de plus en plus d'informations, de programmes et de fictions par le biais de technologies numériques, essentiellement mobiles. Celles-ci vont rendre l'offre et la demande de contenus originaux de plus en plus importantes. C'est une invitation à accroître l'ambition, la qualité, la diversité, la créativité de nos productions, mais aussi à réinventer nos formats pour les adapter à de nouvelles réalités de consommation.

En la matière, nous sommes, depuis toujours, très présents. Notre rôle historique d'acteurs de l'audiovisuel public francophone est d'investir dans la pro-

duction. Mais dans un monde numérique et convergent, produire pour une audience locale ne suffit plus. D'une part, nous n'en avons pas l'exclusivité. D'autre part, nous n'en possédons plus toutes les clés. D'autres acteurs, nouveaux, plus puissants financièrement ou technologiquement, plus agiles souvent, sont aujourd'hui sur tous nos terrains, sur tous nos terrains. Ils les ratisent méthodiquement et creusent sans cesse plus profondément un même sillon au risque de gommer progressivement toute autre trace.

Ce constat doit résonner comme un avertissement à destination de ceux et celles qui pensent que le simple fait que la nouvelle réalité démographique et le triplement prévu à l'horizon de 2050 du nombre de francophones suffiront à ce que la langue française garde sa place dans la sphère audiovisuelle et garantirait notre pérennité. Cette simple multiplication n'a qu'un sens mathématique si nous les acteurs de l'audiovisuel public francophone nous ne l'accompagnons pas d'une diffusion appropriée, moderne et pertinente de la culture et de la création francophone à laquelle chacun pourra s'identifier.

Sortons des certitudes du XX^e siècle

Ne restons pas entre nous. Rompons avec le principe selon lequel la juxtaposition d'offres suffit à exister. Sortons des certitudes du vingtième siècle. Explorons de nouvelles voies pour dire notre fierté d'être francophones. Ayons l'ambition de mieux afficher partout notre originalité. Revendiquons un univers commun et varié dans lequel se reconnaissent ces jeunes créateurs qui, sans cela, seront tentés d'aller voir ailleurs. Donnons-leur les relais qui servent leur rayonnement. Nous sommes légitimes à le faire.

La langue française porte en elle un

modèle de société où l'émancipation et la diversité priment et résonnent justement comme une riposte culturelle à la globalisation. Elle constitue, de surcroît, le lien qui rassemble des millions d'hommes et de femmes aux histoires ou aux cultures bien différentes.

A cet égard, acteurs publics et francophones, nous avons plus que jamais la responsabilité de tisser des liens durables de collaboration qui nous inspirent réciproquement, mais qui

s'ouvrent également aux pratiques les plus innovantes. Rendu possible par le financement public qui lui a été apporté, le film *Timbuktu* démontre ce qui pourrait être une des bonnes marches à suivre. Il le fait d'autant plus justement qu'il met en évidence l'audiovisuel francophone en Afrique. Devant négocier rapidement le virage de la révolution numérique, celui-ci a acquis une créativité, une singularité et une maturité qui aident à comprendre comment mieux faire exister les contenus francophones sur les marchés internationaux.

En 2015, en tant qu'acteur public et francophone, devant faire face à des contraintes financières croissantes, nous avons d'énormes défis organisationnels et économiques à relever pour exister davantage dans un marché global. Nous devons concilier nos sensibilités diverses pour mettre en œuvre, à travers des collaborations et des partenariats solides, des politiques ambitieuses de création, d'échange et de production de contenus révélateurs de la richesse de notre langue. La force de l'une dépend de la vitalité des autres. Alors en connectant les énergies nouvelles qui, aujourd'hui, dynamisent notre univers audiovisuel, nous prendrons l'initiative d'une nouvelle forme de collaboration francophone à l'échelon mondial. Pour créer un espace prospère, fort de ses valeurs, de sa diversité et de sa créativité. ■